Extrait du Le Vénissian

http://levenissian.fr/LE-VIRUS-EBOLA-NE-VIENT-PAS-D

LE VIRUS EBOLA NE VIENT PAS D'AFRIQUE

- Internationale -

Date de mise en ligne : samedi 11 octobre 2014

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

Une rencontre sur ce sujet est prévue le 29 Octobre prochain. La salle sera précisée bientôt...

la République Démocratique du Congo que les Occidentaux ont choisi unilatéralement pour donner à un virus créé dans leurs laboratoires lesquels poursuivent des objectifs militaires et de créations de maladies émergentes avec des solutions pour le moins mitigées.

A la différence des agents biologiques pathogènes classés par ordre de dangerosité comme la rougeole, la poliomyélite, la varicelle, la rage et la variole, le virus Ebola comme au demeurant et par ordre de dangerosité, l'hépatite C, le HIV-Sida, l'Antrax (qui est une bactérie) sont des agents pathogènes créés dans des laboratoires non Africains 1. Les motivations à l'origine de la création de ces agents pathogènes ne sont pas nécessairement pacifiques.

Le virus Ebola est un filoviridae dont l'origine remonte au mois d'août 1967, dans la ville de Marburg en République Fédérale d'Allemagne. L'apparition originelle et inaugurale s'est faite dans un des laboratoires de la ville travaillant indifféremment pour des objectifs civils et militaires. Officiellement, lors des travaux de recherche pour fabriquer des vaccins, au moins 35 laborantins ont été contaminés dont 7 ont trouvé la mort malgré les soins intensifs prodigués. L'origine du virus Ebola n'est pas en Afrique.

2. Le virus Ebola n'a pas de réservoir naturel en Afrique

Les analyses et recherches de médecins africains commencent à mettre en évidence le fait que le virus Ebola n'a pas de réservoir naturel. Il est donc évident que sans réservoir naturel, l'hypothèse selon laquelle l'origine d'une des six souches proviendrait de la République Démocratique du Congo (ex-Zaïre) demeure une simple hypothèse qui reste à vérifier. L'hypothèse de l'inoculation, voire de la transplantation par tous les moyens possibles et inimaginables en Afrique ne peut être écartée. Une étude portant sur l'origine de certains agents pathogènes (virus et bactéries) par des experts indépendants africains y compris la Diaspora permettrait d'en avoir le coeur net.

3. Les animaux africains ne sont pas à l'origine du virus Ebola

Les gorilles, les chimpanzés et les antilopes ne sont pas des vecteurs du virus contrairement aux affirmations sans preuves avancées jusque-là car ces animaux n'ont pas de réservoir du virus Ebola.

La chauve-souris n'est pas un hôte naturel du virus car jamais le virus n'a été isolé sur elle. Mieux encore, lorsqu'on lui inocule expérimentalement en laboratoire le virus, cet animal l'élimine rapidement sans le conserver dans son organisme.

De même, les arthropodes ne sont pas des vecteurs car lorsqu'on inocule le virus Ebola à ces derniers, aucune réplication virale n'est observée.

Copyright © Le Vénissian

Puisque l'on sait aujourd'hui le point de vue des Africains et que le virus n'a jamais été isolé chez ces animaux malgré toutes les recherches menées dans ce sens, il faut donc bien convenir qu'il faudra aller rechercher le réservoir du virus ailleurs que dans la faune africaine, ailleurs qu'au sein des populations africaines rurales ou urbaines.

4. Les laboratoires occidentaux ou contrôlés par ces derniers sont à l'origine du virus Ebola

Avec la liste des laboratoires militaires connus et tous ceux civils non connus (voir annexe 1), il n'est plus possible de nier l'évidence, à savoir qu'un grand stock de virus divers dont l'Ebola sont disponibles dans les laboratoires biologiques de niveau pathogène 4 (le plus élevé). La France est présente en Afrique au Gabon, à Franceville (pour ce qui échappe au « secret défense »).

Comment croire que ces stocks sont destinés à l'amélioration de la santé publique en Occident ? Comment ne pas se poser la question de savoir comment s'opèrent les tests ? Une fois les animaux infectés, est-ce que ces derniers n'ont pas été transportés dans des zones rurales et urbaines africaines pour faciliter la confirmation de certaines hypothèses sur les animaux ? Puis, quelles sont les limites éthiques de telles expérimentations secrètes, parfois avec l'aval des autorités africaines, alors que les tests sur des humains africains dits « volontaires » ont commencé à se vulgariser notamment au Libéria et en Sierra Leone.

Rien ne permet d'écarter l'hypothèse selon laquelle les virus créés dans des laboratoires occidentaux ou contrôlés par ces derniers en Afrique ne sont pas justement créés pour soutenir des activités civiles de santé publique. L'hypothèse de virus créé pour des opérations militaires futures ne peut être écartée de l'analyse et donc de l'étude à venir. Il s'agirait alors purement et simplement d'armes virologiques de destruction massive. Les signes avant-coureurs ont été révélés dans le livre de Leonard G. Horowitz 2 dès 1996 où ce dernier s'interrogeait sur la nature des virus émergents comme le VIH-Sida et l'Ebola. Il avait déjà écarté l'origine naturelle de ces deux virus et ne croyait pas à l'accident, ni au dysfonctionnement des laboratoires occidentaux. Les objectifs dits « intentionnels » sont légions dans les exemples nombreux qu'il partage avec le public.

De toutes les manières, Leonard G. Horowitz n'a jamais cité l'Afrique comme un centre de production en série de virus Ebola pour une destruction massive et sélective des humains.

5. Le Gouvernement de Sierra Leone a reconnu que des essais d'armes biologiques américaines se pratiquaient sur son sol à Kenema.

C'est officiellement sur la page « Facebook 3 » du Ministère de la santé et de l'Assainissement du Gouvernement de Sierra Leone que ce pays a reconnu indirectement qu'il a laissé mener des essais d'armes biologiques américaines sur son sol notamment à Kenema. En effet, il fut décidé d'arrêter les essais d'armes biologiques notamment du virus Ebola dans le laboratoire américain de Kenama et dans l'Université de Tulane.

Le laboratoire américain de recherches d'armes biologiques basé en Sierra Leone à Kenema est le seul centre de dépistage de la fièvre hémorragique liée au virus Ebola dans ce pays et détenait en juillet 2014 le plus grand nombre de victimes. Il faut aussi savoir que l'Université de Tulane menait des recherches d'armes biologiques au nom de l'Institut de recherche médicale de l'armée américaine des maladies infectieuses (United States Army Medical

Copyright © Le Vénissian

Research Institute of Infectious Diseases, USAMRIID).

La décision du Gouvernement de Sierra Leone de fermer les centres d'essais d'armes biologiques n'a pas été spontanée. Cette décision est intervenue suite à des dysfonctionnements graves et un mouvement de protestation des infirmières de l'Hôpital de Kenema qui ont choisi la grève illimitée pour se faire entendre suite à la mort de trois de leurs collègues 4 suspectées d'avoir été contaminées par le virus Ebola. Les 20 dollars des Etats-Unis de prime de risques qui leur avaient été promis n'ont jamais été payés.

6. Il ne faudrait pas favoriser une discrimination dans l'administration du vaccin expérimental entre les « Noirs » et les « Blancs » ?

Faut-il craindre une gestion raciste de l'administration du vaccin expérimental contre le virus Ebola ? La question n'a pas véritablement été évoquée jusqu'au jour où des informations attribuant au personnel du Centre de contrôle des maladies (Centers for Disease Control and Prevention) basé à Atlanta aux Etats-Unis que le vaccin expérimental pour le virus Ebola ne fonctionnera que sur ceux à la peau blanche. Au-delà de la provocation, il faut néanmoins prendre au sérieux cette possibilité. Cet organisme gouvernemental américain aurait déclaré ceci le 19 septembre 2014 : « Les premiers tests d'un médicament expérimental, qui aurait pour effet de lutter contre la propagation du virus Ebola, n'ont fait leurs preuves que sur ceux qui ont la peau blanche. Nous travaillons avec diligence pour améliorer l'échantillon afin de pouvoir aider tous ceux qui sont dans le besoin 5 ».

Il faut espérer que le Gouvernement américain ne cacherait pas au monde le fait que le vaccin expérimental, qui n'a pas encore subi tous les tests d'usage, soit déjà opérationnel. De même, il ne faudrait pas que des stratégies ne soient mises en place pour n'administrer que très tardivement aux Africains et aux noirs victimes d'expérimentation hasardeuses des laboratoires occidentaux, ce vaccin s'il s'avère réellement efficace. Au demeurant, il ne faut pas écarter du débat le fait que certains « fournisseurs » du futur vaccin hypothétique contre le virus Ebola cherchent à préparer l'opinion occidentale qu'il ne sert à rien de distribuer le vaccin aux Africains noirs en jouant sur des retards dits « diplomatiques ».... cette discrimination potentielle doit faire partie de l'étude que les autorités africaines doivent entreprendre de manière indépendante.

7. La lutte contre le virus Ebola passe par l'apport de l'expertise de la Diaspora africaine

Avec la défaillance des autorités africaines tant dans l'information sur leurs accords secrets avec des Etats producteurs ou testeurs en série d'agents biologiques de niveau pathogène 4 (le plus élevé) sur le sol africain, la responsabilité du désastre actuel tant médical que socio-économique est aussi africaine.

Seule une étude approfondie effectuée par des experts indépendants d'Afrique et d'ailleurs pourra permettre de faire taire certaines affirmations selon lesquelles Le virus Ebola :

7.1 Il a aussi été transmis par inoculation. Cela suppose que le vaccin dont il est question pourrait ne pas résoudre le problème mais l'aggraver ;

7.2 Il ne contamine pas systématiquement. Certains sujets africains noirs sont sortis « indemnes » du processus de contamination. C'est le cas d'un jeune Guinéen, guéri au Sénégal, qui s'est résolument engagé à promouvoir la prévention auprès de ses compatriotes 6. Ces malades guéries sont l'objet d'une appétence nouvelle des mêmes

laboratoires non-africains responsables de la création du virus Ebola. En effet, le sang des malades guéries est vendu à prix d'or et sert à de multiples analyses pour comprendre la capacité de résistance et de résilience de certains Africains noirs. Des cas de résilience similaires ont été identifiés au Kenya au sein d'une population à risque.

Aussi, la Diaspora africaine éclairée a choisi d'identifier des équipements, des services, et des techniques et savoir-faire disponibles si possible dans des pays n'ayant pas d'antécédents coloniaux ou des velléités d'impérialisme militaro-sanitaires sur l'Afrique. Il est donc recommandé aux dirigeants africains de se rapprocher de leurs Diaspora respectives afin d'identifier les ressources humaines et techniques permettant de contenir cette épidémie tout en fournissant des équipements de protection, de décontamination, de diagnostic et de traitement.
Le financement africain est le seul moyen pour les dirigeants africains de lever l'ambiguïté sur leur responsabilité dans ce dossier, en permettant la réalisation de l'étude approfondie sur l'origine du virus Ebola, avec une ouverture sur les maladies émergentes et les effets collatéraux pour les populations africaines.

8. Annexe 1 :

LISTE DE QUELQUES LABORATOIRES SUSCEPTIBLES DE PRODUIRE DES AGENTS PATHOGENES DE TYPE P4

Pays	Localisation	Institution
Afrique du Sud	Johannesburg	National Institute for Communicable Diseases
Allemagne	Berlin	Institut Robert Koch
Allemagne	Hambourg	Bernhard Nocht Institute for Tropical Medicine
Allemagne	Greifswald	Institut Friedrich Loeffler
Allemagne	Marbourg	Université de Marbourg, Institut de Virologie
Australie	Geelong	Australian Animal Health Laboratory
Australie	Brisbane	Queensland Health Forensic and Scientific Services
Australie	Melbourne	Victoria Infectious Diseases Reference Laboratory (VIDRL)
Australie	Sydney	Centre for Infectious Diseases and Microbiology
Canada	Winnipeg	Laboratory Centre Disease Control National Microbiology
États-Unis	Atlanta	Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC)
États-Unis	Atlanta	Center for Biotechnology and Drug Design, State University
États-Unis	Fort Detrick	U.S. Army Medical Research Institute of Infectious
États-Unis	Galveston	Center for Biodefense and Emerging Infectious Diseases,
États-Unis	Hamilton	NIAID Rocky Mountain Laboratories
États-Unis	San Antonio	Southwest Foundation for Biomedical Research
France Gerland,	Lyon	P4 Jean Mérieux, INSERM

Copyright © Le Vénissian

France	Vert-le-Petit, Essonne	Laboratoire de la DGA
Gabon Franceville	Centre International de Recherches Médicales (CIRMF)	
Italie	Rome	Lazzaro Spallanzani Hospital, National Institute of Infectious
Royaume Uni	Porton Down	Centre for Emergency Preparedness and Response
Royaume-Uni	Londres	Centre for Infections, Health Protection Agency
Royaume-Uni	Salisbury	Centre for Emergency Preparedness and Response
Russie	Koltsovo	Centre de recherches d'état de virologie et de biotechnologie
Russie	Kirov	Institute of Microbiology, Russian Ministry of Defense
Russie	Sergiyev Posad,	Virological Center Russian Ministry of Defense
Suède	Solna,	Stockholm Swedish Institute for Communicable Disease Control
Suisse	Genève	Hôpitaux universitaires de Genève 4
Suisse	Spiez	Office fédéral de la protection de la population
Taïwan	Kwen-yang	Laboratory Center of Disease Control

QUELQUES CENTRES TRAVAILLANT SUR LES VIRUS DE TYPE P4

- France - Marseille Université de la Méditerranée, Unité des Virus émergents, Faculté de Médecine
- Italie-Rome National Institute for Infectious Diseases (IRCCS)
- Suède-Solna Swedish Institute for Infectious Disease Control

Notes :

1) Une patiente revenant de Sierra Leone a été admise pour une fièvre hémorragique en Suisse déjà en 2011 : voir la présentation d'un laboratoire de haute sécurité P4 D, à l'Hôpital Universitaire de Genève (HUG), Suisse : Un laboratoire de haute sécurité a été aménagé au sein du laboratoire central de virologie des HUG. Il est classé P4 D, pour pathogène de classe 4 et D pour diagnostic. Le P4D est le premier laboratoire suisse capable de diagnostiquer des virus hautement pathogènes, classés en niveau 4 de sécurité. Outil de référence pour l'ensemble de la Suisse, cet équipement sera utilisé uniquement à des fins diagnostiques ; il ne se prêtera à aucune culture ou stockage de virus dangereux ; https://www.youtube.com/watch?v=ML-mKh8sPzo IL faut s'interroger si les mesures de précaution proposées peuvent s'appliquer à grande échelle en Afrique.

Voir aussi le Laboratoire P4 Jean Mérieux de Lyon, voir :
https://www.youtube.com/watch?v=LnQc3egTqS4 ainsi que le laboratoire P4 de la Direction générale de l'armement française (DGA) dans l'Essonne inauguré par le Ministre de la Défense de France, Jean-Yves Le Drian.

Un second laboratoire distinct du Service de santé des armées (SSA) est dédié à la mise au point de vaccins et antiviraux et assurent ainsi la sécurité anti-guerre biologique que résume le Libre Blanc sur la Défense et le sécurité nationale qui traitent entre autres des virus vivants de classe 4 à savoir Ebola, fièvre de Lassa et même des « virus contre lesquels il n'existe encore aucun traitement connu » de la bouche même du Ministre de la Défense. Ce dernier confirme ainsi indirectement la capacité de ces laboratoires à créer des monstres hautement pathogènes que certains laboratoires militaires n'hésitent pas à tester sur les populations africaines,

Copyright © Le Vénissian

voir http://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/jean-yves-le-drian-inaugure-le-laboratoire-p4-de-la-dga?nav=web et la liste incomplète des laboratoires sur Wikipedia :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Laboratoire_P4#cite_note-McSwwegan1999-1

2) Horowitz, L. G. (1996). Emerging Viruses : AIDS And Ebola : Nature, Accident or Intentional ? Avec une préface de Martin, W. J. Edition Félix : Saint-Léonard, Québec, Canada.

3) Le Gouvernement de Sierra Leone sur Facebook (2014). "Sierra Leone Closes Us Bioweapons Lab At Centre Of Ebola Outbreak, Stops Tulane University From Ebola Testing". Voir
http://birdflu666.wordpress.com/2014/07/24/sierra-leone-orders-us-bioweapons-lab-at-centre-of-ebola-outbreak-to-be-relocated-tulane-university-to-stop-ebola-testing/ et
http://www.facebook.com/pages/Ministry-de-santé-et-assainissement-Sierra-Leone/281064805403702

4) Umaru, F. (2014). "Sierra Leone religious leaders criticize government handling of Ebola". In Reuters.com. Freetown. 21 juillet 2014. Impossible d'accès le 27 septembre 2014 au lien suivant :
http://www.reuters.com/article/2014/07/21/us-health-ebola-africa-idUSKBN0FQ0XO20140721 (cette version du texte de Reuters a disparu sur son site) ; La version nouvelle serait celle-ci
http://www.reuters.com/article/2014/07/21/us-health-ebola-africa-idUSKBN0FQ0XO20140721

5) The News Nerd Staff (2014). "CDC Says Ebola Vaccine Only Works on White People". In The Newsnerd.com. 19 septembre 2014. Accédé le 27 septembre 2014
voir http://www.thenewsnerd.com/technology/cdc-says-ebola-vaccine-works-white-people/

6) Kendessa Diallo, A. (2014). « Guéri de L'Ebola au Sénégal, le jeune Guinéen parle ! ». In CapitalAfrique.com. Samedi 27 Septembre 2014. Accédé le 28 septembre 2014, voir
http://www.capitalafrique.com/article/societe/gueri-de-l-ebola-au-senegal-le-jeune-guineen-parle_22826_1411809907.html

Autres articles pouvant également vous intéresser :

Des experts "qui en savaient trop" à propos d'un laboratoire d'armes biologiques qui fabriquait une nouvelle souche du virus Ebola tués dans le vol MH17 ?

http://afrocentricity.info/medias/experts-en-savaient-trop-propos-dun-laboratoire-darmes-biologiques-fabriquait-nouvelle-souche-du-virus-ebola-tues-vol-mh17/2683

Questions sur l'origine du virus Ebola dans Le Grand Débat de Africa n°1
http://afrocentricity.info/medias/audio-video/questions-lorigine-du-virus-ebola-grand-debat-africa-n1/2710

EBOLA : UN INSTRUMENT DE DESTRUCTION MASSIVE DES AFRICAINS ?
http://afrocentricity.info/positions-afrocentriques/ebola-instrument-destruction-massive-africains/2663

COMMUNICATION SUR EBOLA - RENCONTRES ANNUELLES DE L'AMAFF
http://afrocentricity.info/evenements/communication-ebola-rencontres-annuelles-lamaff/2735

PETITION A L'UNION AFRICAINE POUR UNE COMMISSION D'ENQUETE INTERNATIONALE DU CONSEIL DE SECURITE DE L'ONU ET DE L'UNION AFRICAINE SUR L'ORIGINE DU SIDA ET DE L'EBOLA
http://afrocentricity.info/evenements/annonces/petition-lunion-africaine-sida-lebola-en-afrique/2650

Copyright © Le Vénissian